

M. HAMILTON (*Notre-Dame-de-Grâce*): Vous n'avez pas vu le plan?

M. MCGREGOR: Je ne l'ai pas vu, mais nos chefs de service l'ont vu.

M. FAIREY: Je n'ai pas compris ce que vous avez dit au sujet de Vancouver et de Moncton. Avez-vous dit qu'ils étaient en bon ou mauvais état?

M. MCGREGOR: En bon état.

M. JAMES: A-t-il été question d'utiliser l'aéroport d'Oshawa à la place de celui de Toronto?

M. MCGREGOR: Oui.

M. JAMES: Avez-vous des observations à faire à ce sujet en ce moment?

M. MCGREGOR: Rien n'a été fait au sujet de l'aéroport d'Oshawa, en ce qui concerne l'installation de commodités pour en faire un aéroport de remplacement. Du point de vue météorologique, nos études indiquent que ce serait un bon endroit.

Le PRÉSIDENT: La rubrique est-elle adoptée?

M. FULTON: Quels sont les chiffres à l'égard du service Victoria-Seattle? Quelle est la situation en ce qui concerne le revenu et les autres éléments? Le service est-il rentable?

M. MCGREGOR: Je dirais que c'est raisonnable, monsieur Fulton. Il y a trois envolées DC3 par jour, dont l'exploitation n'est pas trop coûteuse, et la clientèle est assez régulière, surtout pendant la saison touristique, ce qui me porte à dire que ce service n'est pas déficitaire.

M. FULTON: Quels sont vos plans en ce qui concerne le remplacement du type d'avion?

M. MCGREGOR: Sur cette ligne?

M. FULTON: Oui.

M. MCGREGOR: Nous n'avons aucun plan.

M. FULTON: Je vous ai posé cette question parce que j'ai fait une seule envolée de cet endroit. Je ne suis pas un expert, mais je devais faire un voyage aller et retour aux États-Unis en revenant par Seattle jusqu'à Victoria, et il était clair que l'avion qui nous transportait ne soutenait pas la comparaison avec les avions américains. C'était un tout petit appareil. Il était évident que l'avion qui nous transportait au Canada était bien petit. C'est pourquoi je demandais si vous aviez des plans en vue de le remplacer?

M. MCGREGOR: Je crains que ce ne soit une entreprise coûteuse que d'essayer de comparer les avions qui font ce service avec les avions transcontinentaux aux États-Unis.

M. FULTON: Je crois qu'en réalité le revenu que vous en tirez ne justifierait pas la dépense, au moins pour le moment.

M. MCGREGOR: Le volume de trafic ne la justifierait pas. Nous cherchons à avoir une fréquence d'envolées raisonnable et, si nous mettions un plus gros avion en service, il nous faudrait réduire le nombre d'envolées à une par jour, ce qui gênerait le service.

Le PRÉSIDENT: D'autres questions?

M. FAIREY: En fait, il s'agit là de la continuation de l'itinéraire Vancouver-Victoria?

M. MCGREGOR: C'est exact.